

LE CENTRE HOSPITALIER DU VINATIER ET SES QUARTIERS ALENTOURS, TRAJECTOIRES HISTORIQUES ET FABRIQUE DES ESPACES DE CONTACTS, POUR UNE APPROPRIATION TRANSVERSALE DE LA VILLE PAR LE SOIN

Vulnérabilités, psychiatrie, ville, hôpitaux, soin, trajectoires

« 34 % des personnes interrogées en février 2021 présentaient un état anxieux ou dépressif »¹

Alexander Mitscherlich, médecin et psychanalyste allemand écrit en 1965 dans son livre intitulé « L'inhospitalité des villes » : *"La ville est d'une part un refuge, un centre de production et l'endroit où de nombreux besoins vitaux trouvent leur satisfaction. Elle est d'autre part un terrain nourricier, le seul lieu où se développe la conscience, aussi bien la conscience de soi que la conscience du nous"*. Dans cet ouvrage, il y fait le constat de l'ambivalence des villes par les affects qu'elle invoque sur ses habitant.e.s. L'espace urbain, accusé de bien des maux, sanitaires ou sociaux est aussi le lieu où la conception de l'espace permet l'épanouissement des individus et contribue à leur bien-être.

La pratique du soin, notamment des personnes atteintes de troubles mentaux, me semble être une pratique liée au paysage et à sa capacité "phorique" c'est à dire de "portage" pour reprendre de termes de la psychothérapie relationnelle, soit l'ensemble des ressources existentielles qu'offre le lieu, la vue qu'elle soit poétiques, esthétique qui fait fonction de soutien à ceux qui en font l'expérience. De plus, l'activité des professionnels de santé est pour moi intéressante à explorer dans la mesure où ma posture de paysagiste peut en être grandement enrichie. Je suis intimement persuadé que les espaces d'expressions de la vulnérabilité sont des "lieux de butée"², selon les mots de la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury, où le concepteur peut actionner des leviers pour faire advenir des imaginaires pluriels et inclusifs. Ensuite, la question de la place de l'institution hospitalière au sein de l'espace public me semble incontournable aujourd'hui. La tendance étant plutôt au désengagement progressif de l'Etat depuis des décennies, j'aimerais mieux comprendre le rôle que ces institutions ont joué dans l'agencement de l'espace et des perceptions de celui-ci. Enfin, sûrement plus que l'aménagement même de celui-ci j'aimerais me confronter aux rapports que la ville peut avoir avec des infrastructures telles qu'un centre hospitalier psychiatrique.

Un site en particulier me semble être capable d'incarner la réflexion que je souhaite engager : le centre Hospitalier Le Vinatier est un établissement public de santé mentale fondé en 1876. À 4km de la ville de Lyon il est construit sur un domaine agricole de 37 hectares situé sur la commune de Bron essentiellement rurale à cette époque. Passant d'asile d'internement pour aliénés à lieu où des thérapies telles que les électrochocs, cures de sommeil par barbituriques et comas insuliniques sont expérimentées sur les patients jusque dans les années 40, l'apparition de la neuropsychiatrie institutionnelle au milieu du siècle dernier enclenche un mouvement vers une "psychiatrie communautaire" au sein de l'hôpital. Celui-ci est aussi encouragé par les débuts des traitements psychologiques : psychanalyses et psychothérapies de groupe et

individuelles. Dans les années 60, l'adoption d'une circulaire ministérielle, institue le principe de "psychiatrie de secteur" afin que les soins puissent être entrepris de la manière la plus précoce possible, que les patients puissent être soignés au plus près de leur domicile et qu'une même équipe médico-sociale puisse assurer une continuité des soins dans une aire géographique donnée. Suite aux mouvements intellectuels et sociaux de 1968, psychiatrie et neurosciences sont séparées. L'hôpital acquiert alors une certaine forme d'autonomie et une école d'infirmiers psychiatriques s'y ouvre.

Ce centre hospitalier est aujourd'hui le plus important centre psychiatrique de France de par sa capacité d'accueil et le nombre des services de soins qui y sont situés. L'urbanisation de la métropole de Lyon a aussi rattrapé le site de telle manière qu'il se trouve aujourd'hui à l'intérieur du périphérique, bordé par celui-ci sur son flanc Est.

Je désire m'interroger sur cette rencontre entre la ville et cet hôpital, retracer les trajectoires des quartiers alentours (ceux de Montchat et de Mermoz à Lyon mais aussi de ceux au delà du périphérique), des infrastructures métropolitaines qui y ont vu le jour mais aussi celles de ce centre hospitalier, intimement liées à l'histoire de la psychiatrie française. Des liens que je pourrais tisser de ces différentes trajectoires, j'aimerais expérimenter à la croisée du soin et la conception paysagère.

C'est donc surtout sur les espaces de contacts, des seuils entre la ville et ce lieu du soin psychiatrique qu'est le Vinatier que mon projet prendra racines bien que la posture et les modes opératoires de paysagiste du soin que j'y développerai pourraient être applicables dans d'autres contextes.

1. *Enquête CoviPrev (enquête suivant l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19 en France)*

2. «Soutenir. Ville architecture et soin» écrit par Cynthia Fleury et Éric de Thoisy et édité par le Pavillon de l'Arsenal en 2022